

COPIE

ÉPREUVES ANTICIPÉES DU
BACCALAURÉAT

Epreuve

Série	Baccalauréat général
Session	2025
Epreuve	Français écrit - Baccalauréat général
Sujet	25-FRGEME1

Candidat

Nom de famille (naissance, usage)	
Prénom(s)	
N° Candidat	
N° d'inscription	002
Né(e) le	

Copie

Nombre de page(s)	8
-------------------	---

Notation

Note	18 / 20
------	---------

Appréciation

Travail bien développé, bien appuyé sur des observations précises du texte et qui propose des interprétations intéressantes. Réflexion très bien construite dont l'organisation rend bien compte de la progression thématique du texte. Mais des formulations parfois confuses. Le lien établi par Barbey d'Aurevilly entre le souvenir lointain d'une réalité historique et le développement de l'imaginaire légendaire est plus vaguement compris et restitué.

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat

N° d'inscription :

002

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

Né(e) le :

1.2

Concours / Examen : Baccalauréat Général (B.C.G.) Section / Spécialité / Série : /

Epreuve : Epreuve anticipée Matière : Français

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : 2025

En 1854, Jules Barbey d'Aurevilly publie son roman L'ensorcelée, un roman qui s'inscrit dans le mouvement romantique présent au 19^e siècle. Le romantisme, qui succède aux Lumières, se caractérise par la description de la nature, d'histoires presque fantastiques et plus plaisantes pour les lecteurs. Venant ainsi s'opposer directement aux Lumières. Le texte, décrit la lande Normande de Lessay, un paysage désertique et abandonné. Cette description installe un cadre précis pour la suite du roman, et vient s'inscrire dans le romantisme en observant l'omniprésence de la nature et de l'éveil des sens présents dans cet extrait. Nous venons donc comment cet extrait du roman L'ensorcelée, de Jules Barbey d'Aurevilly, permet-il à travers la description d'un paysage désertique isolé de toute civilisation, de faire ressortir peu à peu, l'image d'un lieu mystérieux partagé entre violence et légende. Pour y répondre, nous venons dans une première partie, la description de ce paysage désertique isolé de la civilisation, ensuite nous nous tournons vers l'aspect violent et criminel de cette description et enfin nous terminons avec

Page / nombre total de pages

01 / 08

La face plutôt fantomatique de cette description.

Premièrement, ce texte évoque directement cette image ~~de solitude~~ de solitude ~~et d'abandon~~ qui remplit ce lieu. La description du paysage dans un premier temps contribue à la création de cet effet. À la ligne 1, la personification "désert normand" et l'utilisation du mot "désert" installe directement cette idée d'abandon et de vide qui règne sur ce paysage. Cette idée est particulièrement renforcée à la ligne 2, avec l'anaphore avec les mots "ni", qui a un effet d'insistance en refusant de plus sur le fait non seulement il n'y a pas de véritables "ni arbres" (l.2) mais aussi il n'y a pas de traces d'animaux non plus, "ni de bêtes" (l.2). Non-seulement il n'y a pas de traces de végétations mais il n'y a pas d'hommes non plus, renvoyant une fois de plus cette idée de désert mais aussi de solitude presque mortuaire, notamment avec, une fois de plus l'anaphore l.2, "ni traces d'hommes". La narration avec ce point de vue extrême renforce aussi cette robe de solitude. Le narrateur est extérieur à cette scène, il n'y est pas, montrant une fois de plus qu'il n'y a absolument aucune trace d'humanité au sein de ce lieu. L'utilisation de la troisième personne du singulier vient illustrer aussi sur cette idée de distance entre le narrateur et la scène actuelle.

Bien que, en effet, la description détaillée de ce paysage contribue à renforcer l'idée de solitude, l'atmosphère se dégageant de la lecture de ce texte y joue un rôle majeur aussi. Il est important de souligner dans un premier temps, l'utilisation du climat et des conditions météorologiques. L'anaphore ligne 3, "sel faisant sec, au dans l'argile détrempée" (l. 3) avec sec et détrempé, laisse penser que le sol varie entre bon et sec & ce qui est déplaisant, créant une atmosphère ~~un~~ inconfortable. Par la suite, le verbe "pleu" est directement utilisé, (l. 4), confirmant la pluie qui tombe dans cette région et donc d'atmosphère qui règne au sein de ce lieu abandonné. De plus, l'auteur utilise fréquemment l'impératif, par la description du paysage, "renoncez" (l. 1), "dépliez" (l. 4), "fallez" (l. 6). Le temps du passé vient apporter une dimension narrative particulière, créant non une idée de description en lisant cet extrait mais plutôt comme-ci une histoire nous était racontée à travers la description du paysage et de cette atmosphère. Enfin, ces nouvelles climatiques et cette atmosphère crée un effet de mystère et de obscurité en ce lieu.

La description du paysage abandonné et délaissé de toute utilisation, va permettre par la suite, l'installation d'un acte de violence, de mort, de mystère qui vient s'attacher et ajouter à cette idée de solitude dans la lande Normande de Lessay.

Il est donc convenu de voir dans un deuxième temps, la place de la mort et de la violence dans cet extrait. La comparaison "étaient longtemps comme des ténérinaires" (l. 13), qualifient les hommes

qui passent la nuit seuls à l'essay de "témé-
-reux" nous fait comprendre qu'il y a une
certaine dangerosité, la nuit, en ce lieu. De plus,
le champ lexical de la violence et de la mort avec
"assommer" (l. 16), "dépecher" (l. 18), "attaques" (l. 21),
"us" (l. 22), "sinistre et menaçant" (l. 28), crée
une atmosphère ténébreuse et sombre dans ce
~~text~~ ~~texte~~ texte. Par la suite, on comprend
que ce lieu où règne la mort, mais aussi en
lieu où la criminalité est à son apogée. Cette idée
de violence entre humains et de crimes vient ajouter
encore plus à ce passage. L'anaphore ligne
19 avec "si terrible et si claire" en décrivant
l'étendue, montre et montre que le fait que ce
lieu est un lieu d'acte criminel, "d'assommer"
(l. 16). Un parallélisme ligne 19, "pour demeurer
un voyageur ou pour dépecher un ennemi"
va montrer cette idée que dans tous les cas, que
l'on soit un voyageur ou un ennemi, on sera
victime de violence. Finalement, on comprend
que l'auteur peint non seulement un paysage
coupé du reste et isolé du monde, mais aussi
un espace où la crime et la violence prend
sa place. Ces éléments contribuent à la crea-
tion d'une atmosphère presque magique et
ténébreuse, où la violence est omniprésente,
créant et suscitant la peur et l'incompréhension
le lecteur.

Cependant, cette description d'un cadre dangereux
et d'un paysage d'effroi, vient se terminer
vers un aspect plus fantastique en se penchant
vers le conte ou la légende.

Malgré les multiples descriptions réalistes
est important de remarquer l'aspect fantastique de

Modèle CCYC : ©DNE

NOM DE FAMILLE :

(en majuscules)

PRENOM :

(en majuscules)

N° candidat

N° d'inscription :

002

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation, si besoin demander à un surveillant.)

1.2

Concours / Examen : ...BCG...

Section / Spécialité / Série : .../...

Epreuve : ...Epreuve anticipée...

Matière : ...Français...

CONSIGNES

- Remplir soigneusement en MAJUSCULES le cadre d'identification sur toutes les copies.
- En dehors de ce cadre d'identification, aucun signe distinctif ne doit permettre d'identifier le candidat.
- Ne joindre aucun brouillon et n'effectuer aucun collage et aucun agrafage.
- Ecrire à l'encre foncée et éviter d'utiliser du blanc correcteur. Ne pas composer dans la marge.
- Numéroté chaque page et préciser le nombre total de pages.

Session : ...2025...

cet extrait. Le premier aspect fantastique et tenant d'une légende est le cadre fantastique et le registre épique qui ressort de cet extrait. La tentation au fil du passage entre épique en étant très narrative, cependant si l'on se penche sur le cadre fantastique, on observe la présence de choses qui peuvent paraître étranges. On se sent d'un conte ou d'un récit. En effet, le cadre, est particulier nous le comprenons avec l'oxymore ligne 1 "désert normand"; la Normandie est une région froide et pluvieuse du sud de la France, un désert est aride et sec. De plus, la description de la plaine, et de son étendue presque infinie, avec les indicateurs d'espaces, "devant et autour de soi" (l.18), mais aussi l'anaphore, "si caractéristique et si claire" (l.19) permettent d'insister sur cet aspect d'ampleur et de prolongation de cet espace sans fin. Ceci est un élément qui contribue à l'idée de la présence de fantastique dans le texte à l'air du conte.

Ensuite, un autre aspect de ce texte permet de montrer en quoi cette scène est porte de traits d'un roman inspiré du fantastique. Des traits typiques de contes, d'histoires et de

Page / nombre total de pages

05 / 08

mythes que l'on voit actuellement sont
 présents dans ce texte. On remarque d'abord
 le champ lexical de la mort en lien au de
 l'horreur, avec les mots "mânes" et "écrits" (l. 25 et 26),
 on rentre dans une autre dimension qui
 n'avait auparavant dans ce texte pas été
 mentionnée, expliquant donc l'aspect fantastique
 de ce paysage. De plus, avec l'énumération ligne
 26, "musculares, braves, prudentes" en décrivant
 les populations qui paieront à ~~"passer seul"~~
~~"passer seul"~~ "passer seul l'essai à la tombée"
 (l. 31). Cette énumération fait ressortir les maux
 typiques d'endroits que l'on peut retrouver
 dans les légendes ou autres. Finalement, la
 lande est décrite comme "sinistre et menaçante",
 ce qui est en sorte de paradoxe de qualifier
 une région avec des adjectifs d'une telle
 brutalité.

En conclusion, Jules Barbey d'Aurevilly,
 peint un paysage abandonné et éloigné de
 toute civilisation dans son écrit. En peignant ce
 lieu comme un espace sauvage, sans
 culture, comme un lieu ayant survécu pour la
 guerre d'un plus d'un siècle, et donne un espace
 éloigné et isolé. De plus, dans un second temps,
 il va venir insister sur l'aspect horripilant et
 criminel de ce lieu, en parlant de la mort,
 en ayant tenu des propos choquants comme

avec les crimes de la région. Enfin, il finit sa description par l'ajout d'un cadre presque fantastique assemblant ses éléments précédemment mentionnés à l'idée du fantastique qui pourra prendre aussi sa place dans cette région.

Pau pauvre, il est possible de se pencher sur d'autres œuvres du romantisme qui doivent aussi la nature sous l'angle précis qui se rapproche aussi du conte ou du fantastique.

